# MAITRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE : UN ATOUT POUR LE RENFORCEMENT DE L'HEGEMONIE DU NIGERIA EN AFRIQUE OCCIDENTALE

Ngozika Ogechukwu OFFOR
ziko4offor@gmail.com 08036100743

Department of French, Federal College of Education Kontagora, Niger State

***Résumé***
*La langue, bien qu'étant le principal moyen de communication, est également un outil permettant d'exercer une influence et d'affirmer sa domination. La langue est l'incarnation de la culture et de l'idéologie de ses locuteurs. Ainsi, l'acquisition d'une langue implique également l'acquisition ou la compréhension de l'idéologie culturelle de l'autre. Ainsi, depuis quelque temps, les États-nations prennent des mesures consciencieuses pour encourager leurs citoyens à acquérir des langues étrangères. De cette manière, ils sont en mesure de mieux affirmer leur influence dans les sphères régionales et mondiales. C'est à la lumière de ce qui précède que cette étude souligne la nécessité de maîtriser la langue française pour assurer la pérennité de l'hégémonie du Nigéria dans la région de l'Afrique de l'Ouest. Elle repose sur le constat que le manque de valorisation de la maîtrise de la langue française au Nigeria entrave son influence hégémonique dans la communauté francophone de l'Afrique de l'Ouest. S'appuyant sur la théorie sociale élaborée par Gamsci en rapport avec la langue et l'hégémonie, tout en s'inspirant des travaux existants sur le sujet et des documents politiques, l'approche descriptive se sert à exposer le sujet de l'étude. D'après les constats de l'étude, il est évident qu'il est impératif de renforcer les compétences en français au Nigéria, compte tenu du rôle de leader de ce pays et de la composition géolinguistique de cette sous-région de l'Afrique de l'Ouest, en termes de langues officielles. Cela permettra aux Nigérians d'acquérir les compétences linguistiques nécessaires à la communication en français. Ainsi, ils bénéficieront des avantages de la langue française dans les divers contextes de leurs négociations avec leurs voisins francophones, ce qui renforcera l'affirmation de l'influence hégémonique du Nigéria.*

***Mots clés :*** *Afrique de l'Ouest, hégémonie, francophone, langue française, Nigeria.*

***Abstract***
*Language, though a chief medium of communication is also a tool for wielding influence and asserting dominance. Language is the embodiment of the culture and ideology of its speakers. Thus, the acquisition of a language also implies an acquisition or understanding of another's cultural ideology. Hence, Nation-States in recent times take conscientious steps to encourage their citizens to acquire foreign languages. This way they can better assert their influence in the regional and global spheres. It is in the light of the aforementioned that this study emphasises the importance of French language proficiency to the sustainability of Nigeria's hegemony in the West African region. It is based on the premise that the lack of the promotion of proficiency in*

*French language in Nigeria has hampered her hegemonic influence in the francophone West Africa. Anchoring on the social theory as elaborated in relation to language and hegemony by Gamsci, while also drawing from the existing works related to the subject and policy documents, the descriptive approach is adopted in the exposition the subject of the study. From the outcome of the study, the necessity for promotion of proficiency in French language in Nigeria is evident considering Nigeria's leadership role and the geolinguistic composition of the West African sub-region in terms of their official languages. This will equip Nigerians with the necessary linguistic competences needed for communication in French. Thus, providing an advantageous ground for them in the various facets of negotiations with their francophone neighbours; and in this way reinforce the assertion of Nigeria's hegemonic influence.*

***Keywords:*** *Francophone, French language, Hegemony, Nigeria, West Africa.*

## Introduction

L'avènement de la mondialisation et de l'intégration régionale ont rendu les compétences bilingues et multilingues indispensables à la poursuite des intérêts des États-nations. En fait, il est évident que les puissances militaires et économiques ne peuvent être affirmées avec succès sans une compréhension adéquate de l'idéologie d'autres États-nations ou même la propagation appropriée de l'idéologie de la nation en question. D'ailleurs, la langue, considérée comme un trait social, est également un moyen de propager des idéologies, comme l'a également précisé Gramsci cité par Peter Ives (73). Pourtant, l'hégémonie implique la création et l'organisation du consentement (Ives 2). Il s'agit donc d'un contrôle consenti. Il s'ensuit donc que la langue est essentielle à la réalisation d'un consentement contrôlé. Ainsi, les hégémons mondiaux et régionaux s'efforcent de veiller à ce que leurs citoyens soient dotés de compétences en langues étrangères, surtout ceux qui travaillent dans des structures institutionnelles.

Or, le contraire semble être le cas du Nigeria, notamment en ce qui concerne ses relations avec les pays francophones d'Afrique de l'Ouest. D'après NgozikaOgechukwuOffor, la politique du Nigéria en matière de français est incohérente et souvent non appliquée (Exploring French LanguageStudies 153). Cela a considérablement entravé le rôle de leader du Nigéria dans sa région géopolitique d'Afrique de l'Ouest dominée par les États francophones. C'est à la lumière de ce qui précède que cette étude souligne la nécessité impérieuse de maîtriser la langue française au Nigeria pour assurer la pérennité de son hégémonie en Afrique de l'Ouest. Par ailleurs, elle part du constat que le manque de renforcement des compétences en français au Nigeria a entravé l'influence hégémonique de ce pays dans l'Afrique de l'Ouest francophone. En s'appuyant sur la théorie sociale telle qu'elle est élaborée par Gamsci en relation avec la langue et

l'hégémonie, et tout en s'inspirant des travaux existants sur le sujet et des documents politiques, l'approche descriptive s'emploie pour aborder le sujet de l'étude.

Pour bien se pencher sur le sujet, tout d'abord, le contexte de l'étude est présenté, ensuite la perspective théorique de l'étude est élaborée, puis le rôle de la langue dans la pérennité de l'hégémonie est mis en évidence, en outre, l'importance de la maîtrise de la langue française dans la pérennité de l'hégémonie du Nigeria dans la région de l'Afrique de l'Ouest est énumérée, et enfin, des stratégies permettant de s'assurer que la maîtrise de la langue française est renforcée au Nigéria sont proposées.

**Contexte de l'étude**

La situation de la langue française au Nigeria ainsi que la composition géolinguistique de la région de l'Afrique de l'Ouest sont examinées dans cette partie.

- **Situation de la langue française au Nigeria**

Compte tenu du fait que le Nigeria était une ancienne colonie britannique, la langue française, bien qu'enseignée dans certaines écoles, était encore un cours facultatif, même après l'indépendance. Cependant, suite à la déclaration du feu chef d'État, le Général Abacha, en 1996, le français se voit accorder le statut de deuxième langue officielle au Nigeria et devient l'une des matières principales de l'enseignement élémentaire à partir de la quatrième année, tel que précisé dans l'édition 2004 de la politique nationale de l'éducation « National Policy on Education – NPE » (FederalRepublic of Nigeria (FRN) 10). À ce jour, le français est enseigné à différents niveaux d'enseignement au Nigéria, du niveau élémentaire au cycle de l'enseignement supérieur. Par ailleurs, des instituts et des centres français ont été créés dans les grandes villes afin d'offrir aux Nigérians davantage de possibilités de maîtriser la langue française. Effectivement, il est assez impressionnant de remarquer que les Nigérians fréquentent de tels centres pour améliorer leur maîtrise de la langue française. En outre, le Village français du Nigéria (Nigeria French Language Village (NFLV) a également été créé en 1991 pour servir de cadre à des programmes de bain linguistique et à d'autres programmes d'acquisition de la langue française.

En fait, on peut dire que l'attention accordée à l'étude du français au Nigéria s'est considérablement améliorée avec la déclaration de 1996 du Général Abacha. Néanmoins, beaucoup reste encore à faire en ce qui concerne le statut de langue étrangère du français. D'où la question : Dans quelle mesure cette déclaration a-t-elle été réalisable ? Malgré la déclaration

susmentionnée, la politique nigériane en matière de français est marquée par de nombreuses incohérences et doubles relations de la part du gouvernement, comme cela a été observé dans les différentes éditions du NPE (1981, 1998, 2004, 2008, 2013) et également souligné par TundeAjiboye (99-102). En fait, la divergence entre la politique gouvernementale en matière d'études de la langue française au Nigéria et sa mauvaise attitude à l'égard de sa mise en œuvre reste une préoccupation pour les parties prenantes, particulièrement pour les enseignants et les passionnés de français. En fin de compte, il semble que le gouvernement ait simplement adopté une politique sur laquelle il est applaudi sans se soucier nécessairement de sa mise en œuvre, comme l'a également souligné Ajiboye :

> Ce qui découle ... c'est que la notion de la langue officielle est probablement mal digérée dans certains milieux y compris les milieux officiels, si bien que, pour eux, il suffit qu'on en parle de jure pour qu'on parle de fait. Pour eux, seules semblent compter les propriétés externes du concept : nomenclature, déclarations officielles, propagandes médiatiques, spectacles sporadiques en français, tables rondes de sensibilisation, etc. Il n'est plus besoin de démonter qu'il faille dépasser ce niveau « hors d'œuvres » pour saisir le véritable concept de langue officielle... Bref, le français reste langue étrangère au Nigéria mais le prestige renforcé dont il jouit aujourd'hui résulte, pour une grande part, de l'impulsion reçue de la nomenclature, quoique douteuse, de « langue officielle(102).

Il est donc obvie que le statut accordé à la langue française au Nigéria doit être réexaminé, parce qu'il est évident que les perspectives de l'acquisition de la langue française ne peuvent être sous-estimées, surtout en cette ère de mondialisation, si l'on veut avoir un terrain équitable dans les domaines sociaux, politiques et économiques, comme se l'avisentOnyemelukwe (73-74) ; Owoeye (65-68) et Offor (*Nigeria and Globalisation*170-178). D'où la nécessité pour le gouvernement et les parties prenantes d'accorder une attention urgente aux problèmes entravant l'acquisition du français au Nigeria. De cette façon, le Nigeria sera mieux placé pour affirmer sa position hégémonique en l'Afrique de l'Ouest et ainsi avoir un impact sur le monde.

- **Composition géolinguistique de la région Ouest Africaine**

À l'époque précoloniale, les frontières ethniques et culturelles servaient à définir les limites territoriales. Mais avec les tendances coloniales à l'expansion et à l'exploitation, ces frontières alignées selon les clivages culturels et ethniques ont été repoussées, et de nouvelles frontières ont été définies sans tenir compte des caractéristiques socioculturelles des Africains. D'ailleurs, traditionnellement, les langues autochtones de l'Afrique de l'Ouest appartiennent aux trois grandes familles de langues suivantes : le nigéro-congolais, le nilo-saharien et l'afro-asiatique. Cependant, avec l'avènement du colonialisme, la société africaine occidentale s'est imprégnée des langues des colonisateurs, à savoir l'anglais, le français et le portugais. Ces langues sont également adoptées pour servir de langues officielles compte tenu de la composition multilingue des États d'Afrique de l'Ouest. Elles servent donc de passerelles de communication et d'outil majeur permettant de soutenir les relations avec les puissances coloniales, pour reprendre les termes du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest :

> L'héritage colonial détermine trois aires linguistiques(anglophone, francophone, lusophone) par lesquelles les anciennes puissances tutélaires maintiennent des zones d'influence dont la solidarité se poursuit par la coopération militaire, ou par la formation des boursiers civils et militaires à l'étranger. Ces zones sont aussi porteuses de coopération régionale. À l'intérieur de chacun de ces ensembles, les systèmes éducatifs se ressemblent, la pratique d'une langue officielle partagée facilite les échanges. (« L'Afrique de l'Ouest » 9)

En outre, suite au commerce transsaharien, l'arabe est devenu l'une des langues parlées dans la région de l'Afrique de l'Ouest, soutenue par son affinité particulière avec l'islam. Ainsi en Mauritanie, l'arabe est la langue officielle reconnue. Il va sans dire que, quels que soient les préjugés à l'égard de ces langues étrangères, elles ont contribué à renforcer les relations entre la communauté ouest-africaine et la communauté internationale, lui permettant ainsi de bénéficier, entre autres, d'échanges éducatifs, scientifiques et technologiques. Ci-dessous est le regroupement des États de l'Afrique de l'Ouest selon leur langue officielle.

| No | Groupement d'après les langues officielles des pays | Les pays |
|---|---|---|
| 1 | Les pays francophones d'Afrique de l'Ouest | LaCôte d'Ivoire, le Togo, le Bénin, la Guinée, Burkina-Faso, le Niger, le Mali, le Sénégal et Mauritanie. |

| | | |
|---|---|---|
| 2 | Les pays anglophones d'Afrique de l'Ouest | Le Nigeria, la Gambie, le Ghana, le Sierra-Leone, la Liberia et le territoire britannique de l'outre-mer constituant de Sainte-Hélène, de l'Ascension et de Tristan. |
| 3 | Les pays lusophones d'Afrique de l'Ouest. | Cap-Vert et la Guinée-Bissau |

De ce qui précède, il est évident que les États francophones d'Afrique de l'Ouest sont plus nombreux que ceux des États lusophones et anglophones, à l'exclusion des îles considérées comme des territoires d'outre-mer britanniques. On peut donc dire que les États qui parlent français en Afrique de l'Ouest couvrent un vaste territoire ;faisant ainsi du français la langue officielle la plus parlée de la sous-région.

**Théorie de l'hégémonie**

Cette étude est ancrée dans la théorie sociale de Gramsci dans laquelle la notion d'hégémonie est explorée en relation avec la culture de la langue et le pouvoir politique. À propos, le terme hégémonie est d'origine grecque et son utilisation est multidimensionnelle. Au fait, le pouvoir hégémonique pourrait être exercé par le consentement ou la contrainte. Mais, dans le contexte de cette étude, le concept d'hégémonie est envisagé à la lumière du « contrôle consenti » tel qu'élaboré par Glyn Williams et Gruffdd Williams, (44). Traditionnellement, il fait référence à l'autorité, au leadership et à la domination comme l'a précisé Ives (75). Pourtant, l'influence est toujours affirmée avec le consentement des sujets concernés. Le terme hégémonie pourrait être défini comme la domination d'un groupe social sur un autre, de telle sorte que le groupe dirigeant ou l'hégémon obtienne un certain degré de consentement du subordonné, par opposition à l'exercice de la domination uniquement par la force. Alors, l'hégémonie consiste à convaincre les autres d'agir dans son intérêt.

Ainsi, au-delà de la domination forcée, la théorie de l'hégémonie explore divers éléments d'un système qui confèrent à un État ou à un groupe le pouvoir d'influencer un autre au sein d'un système donné. Il examine spécifiquement le rôle du pouvoir social, en particulier l'utilisation de la langue dans l'affirmation de l'influence hégémonique. Il est donc nécessaire d'explorer la notion d'hégémonie sous cet angle si l'on veut que le Nigéria comprenne bien les gadgets

idéologiques de l'Afrique de l'Ouest francophone qui amélioreront l'organisation du consentement de ses voisins francophones d'Afrique de l'Ouest.

**Le rôle de la langue dans le soutien de l'hégémonie**

La langue est souvent considérée comme un élément de la puissance douce. En effet, si elle est correctement explorée, la langue peut être un outil puissant d'affirmation de l'influence. L'art de la négociation, l'espionnage et la propagation d'idéologies se servent tous de la langue comme leur vecteur. Elle est le moyen par lequel les idéologies et les relations de pouvoir sont négociées. Attirant l'attention sur l'importance du pouvoir social dont la langue est le chef, Finsen fait remarquer que le manque de compétences en langues étrangères est un facteur majeur qui pourrait entraver la collecte de renseignements et les opérations militaires. Il a cité les cas du 9/11 aux États-Unis et de la guerre du Vietnam, desquels, malgré le pouvoir militaire et économique des États-Unis, n'ont pas pu vaincre la situation (17). La langue peut servir d'outil de manipulation pour obtenir un contrôle hégémonique. La langue est donc une compétence, et la capacité à l'explorer permet de mieux réaliser ses intérêts. Il va donc de soi qu'une compétence linguistique pourrait être acquise dans le but de servir un intérêt.

Dans le même ordre d'idées, le Nigéria pourrait doter ses citoyens de compétences en français afin de bien exprimer ses intérêts et de gagner la confiance de ses frères francophones d'Afrique de l'Ouest et, par extension, de ceux d'Afrique. Par ailleurs, le pivot de la politique des relations internationales du Nigeria étant l'Afrique, comme le réitère la politique nationale de l'éducation (FRN 1), le pays est souvent au premier plan des questions qui concernent l'Afrique, qu'il s'agisse de l'apartheid en Afrique du Sud, de la guerre politique au Liberia et en Sierra Leone ou du changement climatique, notamment en ce qui concerne la sécheresse qui sévit dans les régions septentrionales de ses frontières avec le Niger et le Tchad.

La langue implique une relation avec la signification, l'action ou la pratique et pas simplement avec la représentation et la perception. D'où Williams et Williams ont estimé que la société ne peut exister en dehors des pratiques de ses membres et que ses membres ne peuvent exister en dehors des pratiques de la langue (7). Cependant, il est très utile de noter que le rôle de la langue dans la structure du monde moderne est en train de changer car le bilinguisme et le multilinguisme sont devenus indispensables au fonctionnement efficace des institutions au sein de cette structure systémique, en particulier à cette ère de la mondialisation et du syndicalisme

intégré. Affirmant cette structure de pouvoir dans le monde globalisé, Williams et Williams citant Hardt et Negri ont observé que le pouvoir est passé des États aux sociétés internationales et à une "gouvernance sans gouvernement" (17). En fait, les idéologies trouvent leur articulation la plus claire dans et à travers la langue. Par conséquent, un examen productif de la communication idéologique consiste à examiner la communication linguistique.

**L'importance de la maîtrise de la langue française pour la pérennité de l'hégémonie du Nigeria en Afrique de l'Ouest**

L'acquisition de compétences plurilingues est d'une grande valeur, particulièrement dans le monde d'aujourd'hui, caractérisé par la mondialisation et divers degrés d'intégration. En conséquence, il s'ensuit que le Nigéria bénéficierait de nombreux avantages si des mesures concrètes sont prises pour s'assurer que ses citoyens acquièrent des compétences de communication en français. Toutefois, nous soulignons ci-dessous quelques importances de l'acquisition de la langue française au Nigéria.

i. ***Atout pour l'élimination de la suspicion et des malentendus***

Le manque de compétences en matière de communication en français fait que les bonnes intentions du Nigeria sont souvent déformées auprès de ses frères francophones d'Afrique de l'Ouest, que ce soit au niveau interpersonnel, collectif ou international. Il en résulte une méfiance et un manque de confiance, une situation que la France a exploitée à son avantage, considérant souvent le Nigeria comme un rival de ses relations avec ses anciennes colonies d'Afrique de l'Ouest. Par conséquent, la valorisation consciencieuse de l'apprentissage du français au Nigeria stimulera l'intérêt des Nigérians pour l'acquisition de compétences en français. Cela leur permettra de mieux servir les intérêts nationaux dans toutes les sphères de la vie où ils se trouvent, surtout dans la région de l'Afrique de l'Ouest.

ii. ***Renforcement de la collecte de renseignements sur les questions de sécurité et de la diffusion des mesures de sécurité***

Les problèmes de sécurité actuels dans la sous-région ont nécessité de nombreuses opérations conjointes, parmi lesquelles sont celles des institutions militaires et paramilitaires (telles que les services de l'immigration et des douanes). Cependant, le succès de ces opérations est souvent entravé par le manque de compétences de

communication en français des personnels nigérians au sein de ces institutions. Cela a gâché la collecte de renseignements et l'efficacité. Il a également limité l'influence du Nigeria en tant qu'hégémon régional. Ainsi, la maîtrise de la langue française permettra à ces personnels de se doter des compétences de communication appropriées en langue française qui les aideront à mieux assurer la sécurité du Nigéria.

***iii. Moyens de comprendre et de propager les idéologies***

Au-delà d'être un moyen de communication, la langue est une expression de la culture et de la vision du monde. Le renforcement de l'acquisition de la langue française au Nigeria permettra donc aux Nigérians de mieux comprendre les idéologies francophones. Ainsi, ils disposeront d'une meilleure stratégie pour propager correctement les intérêts du Nigeria parmi les francophones, notamment ceux de son voisinage occidental.

***iv. Émergence de diplomates maîtrisant le français***

Des politiques favorables, cohérentes et correctement mises en œuvre sur la langue française au Nigéria, l'aideront à former des diplomates compétents en français. Cela leur permettra de s'acquitter plus efficacement de leurs tâches diplomatiques et de mieux propager l'intérêt national tout en renforçant les relations diplomatiques avec les États francophones de la sous-région et le monde francophone par extension.

***v. Facilité les collaborations et les échanges scientifiques***

La valorisation de la maîtrise de la langue française au Nigeria permettra de produire des intellectuels possédant des compétences dans la langue. Cela leur permettra de participer et de diriger des recherches et des projets dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. La maîtrise de la langue française par les savants et les professionnels nigérians renforcera également les collaborations et l'échange de connaissances avec leurs homologues francophones à tous les niveaux et dans tous les domaines. Ces connaissances acquises contribueront également à l'avancement du développement au Nigéria.

***vi. Des négociations plus fructueuses et l'adoption de dispositions politiques performantes***

Face aux problèmes environnementaux actuels tels que la désertification, la sécheresse, les inondations et l'érosion qui ravagent la sous-région, des projets conjoints sont souvent proposés par les pays dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest, dont le Nigeria est souvent le principal bailleur de fonds. Cependant, pour des raisons de barrière

linguistique, ces projets sont souvent menés par des ressortissants non Nigérians. Même lorsque des Nigérians sont chargés de ces projets, ils agissent souvent comme de simples chefs, sans être au courant de tous les aspects du projet. Il est donc impératif que le Nigeria s'éveille à la question de l'acquisition de la langue française au Nigeria. De cette manière, le pays n'investira plus dans des projets qui ne lui rapportent rien.

vii. ***Augmentation des ressources humaines et des avantages économiques qui en découlent***

Bien qu'il soit une plaque tournante des activités économiques et qu'il dispose d'énormes ressources humaines et matérielles dans la sous-région, le Nigeria est souvent incapable d'exercer son influence économique dans la région en raison du manque de compétences linguistiques en français de ses citoyens. Cette situation a freiné son impact économique dans la sous-région, malgré son engagement financier considérable dans les projets de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). D'où la nécessité pour le gouvernement de favoriser l'acquisition de la langue française dans le pays, particulièrement à cette ère de mondialisation. Ainsi, il pourra affirmer son influence hégémonique sur le plan politique et socio-économique dans la région.

En fait, l'importance de la maîtrise de la langue française pour la pérennité de l'hégémonie du Nigeria dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest ne peut plus être sous-estimée, puisqu'il s'agit d'un atout essentiel pour la propagation efficace de ses intérêts nationaux.

**Vers l'adoption de stratégies permettant le renforcement effectif de la maîtrise du français au Nigeria**

Compte tenu des avantages énumérés ci-dessus qui reviendraient au Nigeria s'il prenait des mesures plus concrètes pour assurer la maîtrise de la langue française chez ses citoyens, il devient nécessaire de renforcer les politiques efficaces et de les mettre en œuvre de manière consciencieuse. Ainsi, les mesures suivantes sont donc suggérées à cet égard. D’abord, le gouvernement doit formuler des politiques cohérentes et décisives sur l'acquisition de la langue française au Nigeria. Elle doit également veiller à la mise en place de ces politiques à tous les niveaux des établissements d’enseignement et de formation du pays.

Par ailleurs, il faudrait élaborer et proposer des formations obligatoires et bien encadrées en français aux personnels nigérians travaillant au sein d'établissements et d'organisations

nationales et internationales. Ces formations devraient être adaptées aux exigences des différents profils professionnels. Cette mesure s'impose si l'on considère que, dans la plupart des cas, ce sont ces personnels qui servent les intérêts du Nigéria dans les arènes régionales et internationales.

En outre, il importe de faire augmenter les fonds alloués aux programmes d'acquisition de la langue française par le gouvernement et les parties prenantes. Les programmes de partenariat pour le financement de la formation en langue française en collaboration avec les entreprises du secteur privé et les agences non gouvernementales devraient être encouragés. Des mécanismes devraient également être mis en place pour s'assurer que ces fonds ne sont pas détournés. Des installations appropriées et du matériel pédagogique doivent également être mis à disposition.

Il est courant de dire qu'aucun pays ne peut se développer au-delà du niveau de connaissance de ses enseignants. D'où la nécessité de veiller à ce que la formation des enseignants de français soit menée à bien. Des dispositions doivent également être prises pour la formation continue et le recyclage des enseignants de français dans le pays. Le financement de ces formations ne doit pas être laissé aux agences franco-gouvernementales. Le gouvernement nigérian doit s'engager davantage dans la formation des enseignants de français.

Parallèlement, le gouvernement et les parties prenantes devraient sensibiliser la population nigériane à la nécessité d'acquérir des compétences en français. Des programmes soulignant l'importance de la maîtrise de la langue française devraient être parrainés et diffusés dans les médias, notamment sur les chaînes de radio et de télévision. Les activités extrascolaires visant à promouvoir l'acquisition de la langue française devraient également être encouragées.

Enfin, des programmes d'échanges linguistiques devraient être encouragés entre les établissements d'enseignement nigérians et francophones. D'une part, les apprenants nigérians de langue française se familiariseraient avec la langue et la culture des locuteurs natifs, ce qui renforcerait leurs compétences globales en français. D'autre part, ces programmes permettraient également aux apprenants francophones d'anglais d'améliorer leurs compétences.

**Conclusion**

Hormis le fait d'être un moyen de communication, la langue est également un excellent outil pour affirmer l'influence et propager des idéologies. Par conséquent, pour comprendre la vision du monde d'autrui et également propager la sienne, que ce soit au sein d'un groupe ou d'un État,

le multilinguisme devient impératif, surtout à cette ère de la mondialisation, d'autant plus qu'en politique mondiale, l'influence idéologique est exercée par le biais de la langue. D'où la nécessité pour le gouvernement nigérian de prendre des mesures consciencieuses pour s'assurer que ses citoyens maîtrisent la langue française. Ainsi, il disposera des capacités linguistiques nécessaires à la pérennité de sa position hégémonique dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest, compte tenu notamment de son rôle de leader et de la composition géolinguistique de cette région en termes de langues officielles de ses États membres. De surcroît, le Nigeria sera en mesure d'influencer dans son intérêt les questions de politique économique, sociale, sécuritaire et environnementale dans la région. Donc, au-delà des déclarations politiques, il faut que le gouvernement et les parties prenantes prennent des mesures concrètes pour doter ses citoyens de compétences linguistiques, en particulier celles de la langue française. Ainsi, les intérêts du Nigeria seront mieux représentés dans les structures institutionnelles de la sous-région et dans les structures multinationales au sens large.

**Œuvres citées**


Ajiboye, Tunde. « Le français comme 2eme langue officielle au Nigéria ? Oui, mais … ». *Linguistique et applications pédagogiques : Regard sur le français langue étrangère*, Sous la direction deTundeAjiboye, Clean Slate Publishers, 2010, pp. 91-104.

Federal Republic of Nigeria. *National Policy on Education (NPE)*. National Educational, Research and Development Council (NERDC), 2004.

Federal Republic of Nigeria. *National Policy on Education (NPE)*. National Educational, Research and Development Council (NERDC), 2013.

Finsen, SvavaBerglind. *The Power of Language: Language policies of international institutions*. 2016, University of Iceland, MA Thesis.Web.

Ives, Peter. *Language and Hegemon in Gramsci*. Fernwood Publishing, 2004 www.fernwoodbooks.ca.

« L'Afrique de l'Ouest ». *Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest/ OCDE*. 2007 https://www.oecd.org/fr/csao/publications/38512130.pdf. Accédé le 23 juin, 2023.

« Methodology - Standard country or area codes for statistical use (M49) ». *United Nations Statistics Division (UNSD)* 2023. https://unstats.un.org/unsd/methodology/m49/. Accédé le 22 juin 2023.

Offor, NgozikaOgechukwu. « Nigeria and Globalization: The Role of French Language ». *Academic Scholarship Journal*, vol. 8 no. 1, 2014, pp. 170-178. https://www.globalacademicgroup.com/journals/academic%20scholarship/Volumes/V8N1P17_2014_Scholarship.pdf

Offor, NgozikaOgechukwuetOguchi, UzoamakaTessy. "Exploring French Language Studies for an Effective Conflict Resolution between Nigeria and her Francophone Neighbours". *Journal of Languages, Linguistics and Literary Studies (JOLLS)*, vol. 9. 2019, pp 149-156 http://www.jolls.com.ng

Onyemelukwe, Ifeoma. « Une politique de réajustement linguistique face à la mondialisation : le cas du français langue étrangère au Nigéria ». *Linguistique et applications pédagogiques : Regard sur le français langue étrangère,* sous la direction de TundeAjiboye, Clean Slate Publishers, 2010, pp. 178-194.

Owoeye, Samuel Tuesday. « Recherches en économie des langues : considérations préliminaires pour le français au Nigeria ». *Linguistique et applications pédagogiques : Regard sur le français langue étrangère,* sous la direction de TundeAjiboye, Clean Slate Publishers, 2010, pp.57-70.

Williams, Glyn et Williams, Gruffdd. *Language, Hegemony and the European Union: Re-examining 'Unity in Diversity'*. Palgrave Macmillan, 2016.